

noms et quelques détails. Voici d'abord le sébaste, pêché sur les côtes de l'Atlantique, d'un beau rouge et qui rappelle en très grand les poissons rouges de nos bassins, l'achigan à grande bouche et près de lui un confrère du même nom, mais à petite bouche, celui-là ; la lamie, la limande, le *moxostôme doré*, fort joli à l'œil, le *maskinongé*. A côté d'eux, s'étalent deux spécimens, l'un mâle, l'autre femelle, de la chimère de Collie, dénommée encore poisson-éléphant. Ils sont vraiment d'une bizarrerie et d'une laideur fort curieuses, le mâle surtout, qui est possesseur d'un organe extraordinaire en vague forme de trompe, d'où son nom, j'imagine. Voici encore, pour faire l'admiration et l'envie de tous nos pêcheurs, une belle collection de truites, et quelles truites ! D'abord, la truite des ruisseaux, d'une taille tout à fait supérieure aux truites de France, ce qui, m'assure mon guide, ne nuit absolument en rien à la finesse de sa chair : la qualité et la quantité réunies. Puis la truite Dolly Warden, dont le ventre rouge et or garde un reflet de tous les soleils qui se couchèrent sur ses lacs.

Et voici encore le cycloptère lampé, la sole noire, le flétan avec ses deux yeux sur le même côté de la tête, les brochets du lac Ontario, les esturgeons du même lac et ceux, plus gros, qui vivent dans le golfe du Saint-Laurent ; enfin, les bars . . . américains devant lesquels j'ai fait, naturellement et à plusieurs reprises, une longue station.

Tout près des homards, dont je signalais tout à l'heure la taille géante, s'étalent des crabes également gigantesques, entre autres un crabe de Vancouver qui ouvre des pinces menaçantes, larges et fortes à vous couper un bras. Il ne ressemble guère aux pauvres petits crabes qui errent sous nos goëmons et dont les petits enfants, pour leurs jeux d'été, font leurs souffre-douleur.

Moins terribles, mais d'une taille aussi démesurée, voi-